



8e dimanche du T.O. - Sr Sophie Ramond

dimanche 3 mars 2019

Le fil rouge qui relie les textes que la liturgie de ce jour nous propose est la parole, ce qui sort de la bouche de l'homme.

Avec trois images, **la sagesse du Siracide** avertit que la qualité d'une femme ou d'un homme se mesure à ses propos. Car, ceux-ci découvrent les petits côtés d'une personne, ses pensées et ses sentiments. Les images du tamis, du four et du fruit, pour disparaître qu'elles soient à première vue, touchent respectivement aux idées corrélées de tri, d'épreuve et de jugement. Au fond, c'est aux propos tenus qu'on peut discerner les travers d'une personne - ce qu'aucun ne voudrait faire connaître de soi -, qu'on peut sonder la clarté et l'authenticité de ses pensées et pénétrer ce qu'à l'intime son cœur recèle. De l'ordre de l'extériorité, la parole est l'aune à laquelle chacun peut être pesé. La conclusion est, alors, qu'il ne faut jamais se positionner vis-à-vis d'une personne, et surtout ne jamais la louer, avant de l'avoir entendue parler et d'avoir discerné ses propos.

Le **psaume** par lequel il nous est donné de répondre à cet extrait du Siracide (Ps 91), outre l'image de l'arbre, contient aussi des énoncés relatifs à la parole : il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter son nom, d'annoncer son amour et sa fidélité. La prise de parole dont il est ici question est toute particulière puisqu'elle a trait à l'action de grâce, à la louange qui proclament que Dieu est Dieu et qu'il est bon. Un critère supplémentaire nous est donc livré : c'est à sa capacité à louer qu'on reconnaît une personne. Et la louange n'est pas de l'ordre de la joie facile, ni du propos léger : elle est toute tournée vers celui auquel elle s'adresse et duquel elle parle. Elle est de l'ordre d'un décentrement profond qui permet que jaillisse le cri : "Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher !" C'est que la divine parole, elle, ne trompe jamais.

La **première lettre aux Corinthiens** insiste précisément sur le fait que la parole divine, transmise par l'Écriture, se réalise toujours. En l'occurrence, elle annonce que Dieu tient sa promesse en anéantissant la mort. Quel est l'appel pour nous ? "Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ, notre Seigneur" ! À nouveau, nous sommes invités à reconnaître ce que Dieu accomplit pour nous en son Fils et à le louer pour cela.

L'**évangile**, enfin, invite lui aussi à faire attention aux propos que nous tenons, et en particulier aux propos qui jugent et qui condamnent. Il est si facile, en réalité, de relever les défaillances des autres pour masquer les siennes, de dénoncer et de se déclarer indigné par le comportement d'autrui pour donner à penser qu'on est soi-même bien supérieur à tout cela. L'avertissement est clair : si c'est à ses fruits qu'on reconnaît un arbre, et si ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur, la parole est ce qui dévoile le cœur de l'homme. Les dénonciations d'autrui sont rarement bien intentionnées : elles sont les épines et

les ronces qui piquent et qui blessent, qui étouffent le cœur humain en sa capacité de bonté et de louange. Elles mettent à nu un cœur rongé par le souci de soi, le souci de paraître supérieur aux autres, la jalousie vis-à-vis d'autrui, l'absence de liberté. En définitive, les réactions aux défauts et aux erreurs d'autrui révèlent l'étroitesse et le péché des cœurs. En positif, Jésus en appelle à la miséricorde et à la bienfaisance, à la compréhension et à la gentillesse. Est-ce hors de portée du cœur de l'homme ? Cela le serait, s'il n'était habité par l'Esprit qui purifie et rend de plus en plus libre pour aimer gratuitement, de l'amour même dont Dieu aime.

Demandons les uns pour les autres, cette grâce d'un cœur purifié, élargi aux dimensions du cœur de Dieu, prompt de louange...

[*Sr Sophie Ramond, ra*](#)
[*Paris - France*](#)

<https://www.assumpta.org/8e-dimanche-du-T-O-Sr-Sophie>